

Il faut oxygéner et dynamiser notre politique globale de l'eau

T6
26 nov 1992
P31

Christian Grobet et Claude Haegi viennent de présenter un rapport de quarante pages au Grand Conseil.

«Genève doit faire de la protection des eaux un objectif prioritaire, mener une politique de l'eau novatrice entre Jura et Salève pour que la population retrouve des cours d'eau et un lac vivants et accueillants, tout en assurant la qualité de l'eau pour les généra-



PAR
Jean-Jacques MARTEAU

tions futures». C'est là l'essentiel de la conclusion du rapport du Conseil d'Etat, répondant à une pétition de la SPE (Société pour la protection de l'environnement) et à une motion de la commission du Léman.

Encore 300 millions à payer

Dans un pays où l'on compte 380 000 habitants sur un territoire de moins de 3000 m², la pression des activités humaines sur l'environnement est énorme. Le canton a consenti à des sacrifices considérables pour remédier à cette situation. En trente ans, pour installer un réseau d'égouts et de Step (stations d'épuration) unique en Suisse, Genève a dépensé quelque 700 millions. Genève est d'ailleurs le seul canton à avoir relié 99% des habitations à des stations d'épuration. Il faudra encore dépenser 300 millions pour l'extension des Steps



La situation des eaux genevoises n'est pas brillante. Même si, à l'œil, les ruisseaux semblent clairs.

Pierre Abensur

existantes... Surtout, il faut établir une collaboration plus étroite avec nos voisins français qui forment avec la haute Savoie et le pays de Gex, l'essentiel de notre bassin versant.

Christian Grobet et Claude Haegi, responsables des Travaux publics et de l'Intérieur, ont produit un rapport de quarante pages sur la situation de nos eaux qui, sauf pour le Lé-

man, le Rhône et l'Arve, n'est pas brillante. Sur les huit principaux cours d'eau genevois (Allondon, Aire, Avril, Drize, Hermance, Laire, Seymaz et Versoix), cinq marquent une

nette détérioration (Allondon, Drize, Hermance, Laire et Versoix). Les autres, stationnaires, sont ceux dont le niveau de pollution a depuis longtemps dépassé la cote d'alerte, comme l'Aire, le nant d'Avril, et la Seymaz.

Causes humaines

Les causes de cette dégradation ont toute trait aux activités humaines. L'imperméabilisation du sol par la construction de bâtiments, de routes, de parkings, empêche l'absorption normale de l'eau par le sol. Elle augmente l'ampleur des crues, l'assèchement des rivières en période estivale et provoque une surcharge dangereuse des Step. Les rejets d'eau usées atteignent 80 millions de m³, malgré les step, soit 600 litres par habitant et par jour! L'approvisionnement en eau potable pourrait être menacé, notamment celle provenant de la nappe phréatique (le quart de l'eau consommée dans le canton - 75,88 millions de m³).

Principaux objectifs

Parmi les principaux objectifs que s'est fixés le Conseil d'Etat: une politique transfrontalière, atteindre dans l'ensemble du bassin une qualité biologique et piscicole satisfaisante, protéger et restaurer les rivières et milieux aquatiques fragiles, etc. Beaucoup de cette eau coulera encore sous nos ponts avant que ces buts soient réalisés...

J.-J. M. □